Document generated on 06/04/2025 4:21 p.m.

Revue d'histoire de l'Amérique française

McGHEE, Robert, *La préhistoire de l'Arctique canadien*. Montréal, Fides, 1984. 146 p. 7,95 $. TUCK, James A., *La préhistoire de Terre-Neuve et du Labrador*. Montréal, Fides, 1984. 134 p. 7,95 $.

Norman Clermont

Volume 39, Number 1, Summer 1985

URI: https://id.erudit.org/iderudit/304338ar
DOI: https://doi.org/10.7202/304338ar

See table of contents

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)
1492-1383 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Clermont, N. (1985). Review of [McGHEE, Robert, *La préhistoire de l'Arctique canadien*. Montréal, Fides, 1984. 146 p. 7,95 $. / TUCK, James A., *La préhistoire de Terre-Neuve et du Labrador*. Montréal, Fides, 1984. 134 p. 7,95 $.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, *39*(1), 109–110. https://doi.org/10.7202/304338ar

Tous droits réservés © Institut d'histoire de l'Amérique française, 1985

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

McGHEE, Robert, *La préhistoire de l'Arctique canadien*. Montréal, Fides, 1984. 146 p. 7,95$

TUCK, James A., *La préhistoire de Terre-Neuve et du Labrador*. Montréal, Fides, 1984. 134 p. 7,95$

Ces deux livres de synthèse générale viennent s'ajouter à la liste d'autres ouvrages de la collection «La préhistoire du Canada», supervisée par la Commission archéologique du Canada. L'objectif commun de cette série est de diffuser, dans un style accessible à tous, les principaux résultats des fouilles et des analyses en archéologie préhistorique menées dans notre pays. Comme les volumes précédents, ceux-ci profitent d'une présentation aérée, d'un découpage thématique clair et de plusieurs tableaux, cartes et planches photographiques de bonne qualité. Même si le spécialiste peut y trouver, occasionnellement, quelques propositions originales, il est évident cependant que ce sont des ouvrages de vulgarisation qui s'adressent d'abord aux amateurs d'archéologie et à tous ceux qui sont intéressés par le développement des groupes culturels autochtones.

Le livre de McGhee, dont la version anglaise date de 1981, raconte l'aventure millénaire des spécialistes du désert froid qui ont conquis l'Arctique, de l'Alaska jusqu'au Groënland. Leur origine biologique, linguistique et culturelle pose encore de nombreux problèmes que l'auteur présente nettement, mais son exposé concerne surtout leur expansion phénoménale dans le territoire occupé le plus austère du monde. Cette expansion se déroule en deux vagues principales. La première, qui remonte à plus de 2 000 ans avant notre ère, s'étendit jusqu'au Groënland en quelques siècles seulement et selon deux voies différentes: l'une dans le Haut Arctique et l'autre dans le Bas Arctique. En franchissant les longitudes, ces premiers colonisateurs de la toundra septentrionale définissaient ici et là des petites zones de peuplement qui allaient se développer régionalement pendant près de trois millénaires avant de s'évanouir, zone par zone.

La seconde vague, également venue des régions voisines de la mer de Béring où s'était élaborée la technologie de la chasse aux grands mammifères marins, commença à déferler vers l'est aux environs de l'an 1000 de notre ère. Elle se fit aussi très rapidement, en essaimant. Elle compose le substratum responsable de la grande unité biologique, linguistique et socio-culturelle des Inuits historiques.

C'est une introduction très adéquate par un spécialiste qui a toujours aimé ces grands espaces et qui y a mené plusieurs saisons de fouilles. On aurait cependant souhaité que l'auteur donne aussi au lecteur intéressé quelques indications bibliographiques lui permettant de nourrir efficacement ses intérêts.

L'ouvrage de James Tuck, dont la version originale anglaise remonte à 1976, n'est pas sans relations avec celui de Robert McGhee. En effet, l'île de Terre-Neuve et le territoire du Labrador ont également enregistré le passage des deux vagues de peuplement qui ont balayé l'Arctique et l'auteur résume les caractéristiques régionales de ces manifestations. Il s'attarde plus longuement cependant au développement culturel de populations amérindiennes différentes. Venus de latitudes plus méridionales après le dernier recul de l'inlandsis wisconsinien, ces groupes de chasseurs-pêcheurs-cueilleurs se sont peu à peu adaptés aux ressources complémentaires des mers froides et des pauvres paysages intérieurs, tout en remontant progressivement vers le septentrion. Il y a environ 5 000 ans, certains de ces groupes avaient atteint la baie Saglek, vers le 58°N. Ils n'en redescendront que quelque dix siècles plus tard au moment de l'arrivée de la première vague des nouveaux chasseurs de l'Arctique. Leur évolution méridionale se continue cependant et il est possible que les Béothuks en soient les derniers représentants.

On peut seulement regretter que la traduction de cet ouvrage ait tant tarder et que l'auteur n'ait pu intégrer les travaux les plus récents menés en ces régions. Ce retard explique peut-être en partie le fait qu'on n'ait pas joint à ce texte les quelques références bibliographiques accompagnant l'édition anglaise dont certaines sont pourtant encore d'actualité.

La Commission archéologique du Canada mérite des félicitations pour l'organisation de cette série de publications destinées au grand public et pour le choix des auteurs. Il est plus difficile de comprendre cependant les délais de traduction: 3 ans pour le livre de McGhee, 8 ans pour celui de Tuck, 9 ans et 1 an respectivement pour ceux de James Wright sur la préhistoire de l'Ontario et la préhistoire du Québec.

Département d'anthropologie
Université de Montréal
NORMAN CLERMONT